

Des histoires d'ici : films, vedettes et des héros d'ici

Le développement du caractère

- Sensibiliser à la nature propagandiste des films et des autres médias
- Évaluer le rôle que le soutien d'une cause peut avoir dans le développement du caractère
- Comprendre la tradition canadienne de servir son pays

Les faits

- • 1,1 million de Canadiens ont servi dans l'Armée, dans la Marine ou dans les Forces aériennes durant la Deuxième Guerre mondiale. Parmi ceux-ci, plus de 45 000 y ont laissé leur vie.
- Les acteurs Lorne Greene (*Bonanza*) et James Doohan (Scottie dans *Star Trek*) ont servi dans les Forces armées canadiennes durant la Deuxième Guerre, tout comme l'écrivain Pierre Berton.
- Les acteurs Raymond Massey, Faye Wray, Glenn Ford, Hume Cronyn et Walter Pidgeon, qui ont tenu des rôles importants dans de nombreux films de guerre hollywoodiens, sont tous nés au Canada
- L'Unité de film et de photographie de l'armée canadienne a parcouru le globe pour couvrir divers événements, dont l'invasion de la Sicile, le Jour J, la Libération de Paris et la rencontre des Alliés à la rivière Elbe.
- *Johnny Canuck*, un héros de Dime Comic créé par un jeune Canadien de 16 ans, a attiré l'attention du monde entier lorsqu'il a frappé Hitler à la mâchoire

Avant la lecture

- À votre avis, pourquoi les nouvelles présentées à la télévision et celles rédigées dans les journaux sont-elles différentes? Les nouvelles ne sont-elles pas juste des nouvelles?
- Les héros des bandes dessinées s'attaquent à des méchants particulièrement horribles. Énumérez les meilleurs « méchants » des bandes dessinées et décrivez ce qui les rend si faciles à détester.

COMPTE RENDU D'ÉVÉNEMENTS SE DÉROULANT DANS LA PATRIE



Mary Pickford

Les racines canadiennes de la petite fiancée de l'Amérique

L'étoile du cinéma aux cheveux blonds, Mary Pickford (1892–1979), est née au 211, University Avenue à Toronto, à l'endroit où se trouve maintenant le SickKids Hospital. Cette vedette a

obtenu une popularité internationale à son époque, une popularité qui dépasse largement celle de n'importe quelle vedette de nos jours. Oubliez Katherine Hepburn, Marilyn Monroe, Sandra Bullock, Jennifer Aniston et Angelina Jolie. Mary Pickford, la petite fiancée de l'Amérique, les a toutes surpassées.

Mary Pickford a tenu la vedette dans plus de 50 films à une époque où ce média commençait à peine à percer le cœur de l'Amérique du Nord. Elle est rapidement acquise une grande renommée au Canada et aux États-Unis. Cependant, durant les années 30, elle ne pouvait plus tenir le rôle d'enfant et d'ingénue qui lui avaient apporté le succès dans sa jeunesse, même après avoir fondé l'United Artists Studio avec l'aide de son mari, le héros des films d'action Douglas Fairbanks Jr. et Charlie Chaplin,

tous deux grandes vedettes du cinéma muet. Mary Pickford a dû prendre sa retraite des films en raison du passage du temps.

En dépit de ses difficultés personnelles avec la vieillesse, de ses problèmes conjugaux et des ennuis qu'elle connaissait avec l'industrie cinématographique, lorsque la Deuxième Guerre a sonné, Mary Pickford était là pour aider. En mai 1942, elle a visité DIL, une usine de munitions basée à Ajax, avec la vedette de cinéma américaine Ralph Bellamy, dans le but de promouvoir leur campagne des obligations de la Victoire.

En mai 1943, Pickford était là pour soutenir sa propre cause. Une association basée à Toronto, Gerrard Business Men's Association, de concert avec Lions International, l'ont aidée à recueillir des fonds pour soutenir les victimes des bombardements de Londres. Ils ont vendu des billets de tirage, au coût d'un dollar, pour un bungalow au 90, Glenwood Crescent, à Toronto. Mary a fait le tour de l'Ontario pour promouvoir cette cause. Grâce à ses démarches, ils ont réussi à récolter 250 000 \$.

Lorsque la maison de sa famille, sur l'University



L'ouverture de la maison tirée au sort pour le fonds de guerre de Mary Pickford le 26 mai 1943 / www.museevirtuel-virtualmuseum.ca

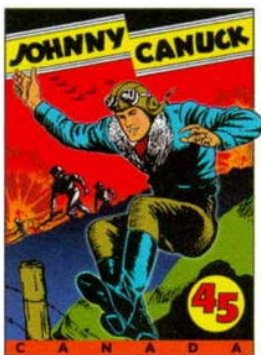
Avenue, allait être détruite, par respect pour son immense influence internationale, Mary Pickford a reçu quelques briques en souvenir. Ces briques ont depuis longtemps disparu, mais pas celles de la maison que Mary Pickford a fait tirer pour soutenir l'effort de guerre.

Les preuves des racines canadiennes de la petite fiancée de l'Amérique sont encore visibles au 90, Glenwood Crescent, à Toronto. C'est là la preuve que Mary Pickford pouvait jouer son rôle lorsque c'était nécessaire, et non pas seulement jouer des rôles.

- Pour les acteurs et les actrices offrent-ils souvent leur soutien à des causes caritatives? Énumérez certains porte-parole célèbres et les causes qu'ils défendent.

Lecture

La réponse du Canada à l'oppression nazie



Avec une précision ahurissante, Johnny lance sa baïonnette et épingle la manche d'Hitler au bureau... à un moins d'un pouce de distance des boutons d'alarme. « Un autre geste comme celui-ci, Hitler, et il se pourrait que ce soit le dernier! » [traduction] de « Johnny Canuck à Berlin », Leo Bachle, *Dime Comics* No. 2, pp. 26–29, mars 1942

Leo Bachle était étudiant au Danforth Technical Institute de Toronto lorsqu'un directeur de Bell Features lui demande de créer un superhéros. Le personnage créé par Leo, Johnny Canuck, un capitaine des Forces aériennes du Canada, fait sa première apparition dans la première revue de *Dime Comics*, en février 1942* alors que Leo n'a que 16 ans.

« J'ai dessiné Johnny Canuck et il avait mon visage, et tout le monde à mon école (Danforth Tech) lisait ma bande dessinée, j'étais populaire. Je dessinais les professeurs, et tous les jeunes lisaient les livres pour voir qui j'allais nommer dans mon histoire. (« The Last Word: Farewell Johnny Canuck » Mike Aragona, Savage Enterprises Publishing, mai 2003)

Durant les trois années qui ont suivi la première publication, Johnny Canuck était la réponse du Canada à l'oppression nazie. Même si Canuck n'avait pas de superpouvoirs comme capitaine et comme agent secret, il a pu faire face à Hitler. Canuck a même frappé Hitler à quelques reprises, il a épingle sa main sur son bureau, il a tiré sur lui et a presque réussi, à lui seul, à débarrasser le monde de l'horrible chef nazi.

Les bouffonneries de Canuck étaient l'accomplissement dont rêvaient les jeunes, avec une bonne part de propagande. Les films étaient l'équivalent de ces désirs pour les plus vieux. Des acteurs canadiens faisant carrière à Hollywood, de Faye Wray (*King Kong*, 1933) à Walter Pidgeon (*Mrs. Minniver*, 1942), sans oublier Raymond Massey (*Abraham Lincoln*, voa Abe Lincoln in Illinois, 1938—pour lequel il a été mis en nomination pour un Academy Award) et Hume Cronyn (qui apparaît dans le

film de Hitchcock *L'ombre d'un doute*, 1943) se sont retrouvés dans des films dont les titres étaient plus qu'évocateurs : *Navy Secrets*, *Convoi vers la Russie* (voa. *Action in the North Atlantic*), *Bombes sur Hong Kong* (voa. *God is my Co-Pilot*) et *Chasseurs d'espions* (voa. *Smashing the Spy Ring*).

Ces types de films de guerre appuyaient la propagande gouvernementale autant aux États-Unis qu'au Canada, et martelaient les idées que les méchants espions, les saboteurs allemands et japonais étaient partout et que toute personne dont l'ascendance pouvait être liée à l'Axe était nécessairement mauvaise. Cette propagande a stimulé le recrutement et a propulsé la vente des obligations de la Victoire.



La Septième croix, avec en vedette Spencer Tracy, Jessica Tandy et Hume Cronyn

Le directeur d'origine autrichienne Fred Zimmermann, dont la carrière comprend la réalisation des grands classiques comme *Le train sifflera trois fois* (voa. *High Noon*) et *Tant qu'il y aura des hommes* (voa. *From Here to Eternity*), a obtenu son premier

grand succès avec le film de guerre *La Septième croix* (voa. *The Seventh Cross*) (1944). Hume Cronyn a reçu sa seule nomination aux Academy Award pour son rôle : il incarne dans ce film la possibilité qu'il existe encore en Allemagne quelques bonnes personnes, malgré l'omniprésence des méchants nazis qui traquent Spencer Tracy et six autres fugitifs d'un camp de concentration où ils étaient internés comme prisonniers politiques.



Lorne Greene
www.canadianencyclopedia.ca

Et cette affirmation est également vraie au sujet des vedettes d'Hollywood. Ils se sont tenus debout. Les acteurs canadiens Glenn Ford, Lorne Greene et James Doohan ont porté l'uniforme. D'autres ont soutenu l'effort de guerre en prêtant leurs talents à des causes précises. Le comédien Jack Benny est venu

au Canada pour divertir les membres et le personnel de la Marine. Il a fait des tournées dans les bases de Montréal, d'Ottawa, de Borden et de Toronto. La jeune Shirley Temple, tout juste âgée de 16 ans, est venue à Ottawa pour promouvoir la campagne des emprunts de la Victoire. Mary Pickford, née à Toronto, surnommée la petite fiancée de l'Amérique, a visité à deux reprises l'usine Defence Industries Ltd. à Ajax pour recueillir des

fonds. L'une des causes qu'elle défendait était l'aide aux victimes des bombardements de Londres.

Alors que Tinsel Town tentait de se libérer de cette gamme de films à message propagandistes et escapistes et que ses vedettes prêtaient leurs talents et leurs charmes aux causes de guerre, une nouvelle forme de média canadien se développait pour aller au-delà de la propagande. Les cinquante-neuf membres l'Unité de film et de photographie de l'armée canadienne ont pris part à des opérations de combats en Europe, entre 1941 et 1945. Parmi ceux-ci, 18 d'entre eux ont été blessés, 6 y ont laissé leur vie.



Ken Bell
Photographe canadien

Le ministère de la Défense nationale avait chargé les membres de l'Unité, femmes et hommes, de leur fournir, au ministère tout comme aux médias, des images de ce qui se passait réellement aux premières lignes. L'Unité n'a déçu personne. Leurs photos des débarquements de Normandie ont été les premières à apparaître en première page des journaux, partout dans le monde. Par ailleurs, le film du débarquement du Jour J à Juno

Beach que le Lieutenant Ken Bell a tourné, absolument captivant, est le seul enregistrement en couleur à avoir survécu.

Étant donné que les membres de l'Unité avaient l'audace de suivre les troupes sur les lieux de combats, et parfois même d'aller aux devants ou encore au-dessus des soldats en sautant en parachute, le public canadien a pu voir la réalité d'une façon qu'aucun film d'Hollywood n'aurait pu rendre.

Loin des champs de bataille et des dangers des océans, les Canadiens, sur le front intérieur, avaient différentes façons de voir et d'évaluer la guerre, des images les plus exagérées des bandes dessinées aux films de propagande, en passant par les enregistrements pour les nouvelles. Chaque média avait sa raison d'être.

Les jeunes Canadiens, de nos jours, font face à la même gamme d'images de guerre et de violence que celles visibles durant la Deuxième Guerre, et peut-être encore plus avec l'apparition des jeux vidéo. Les buts qui justifient cet étalage de ce que sont la guerre et la violence sont par contre moins évidents. Hitler a donné au jeune Leo Bachle, alors qu'il avait 16 ans, une cible facile pour

incarner le mal. Qui sont les cibles de violence, maintenant?

Après la lecture

- D'après vous, Leo Bachle était-il un adolescent ordinaire? Soyez prêt à défendre votre position.
- Pourquoi Hollywood a-t-il produit autant de films de guerre avant même que les États-Unis n'y prennent part?
- Quel est l'avantage, pour le ministère de la Défense nationale, d'avoir une Unité de film et de photographie?
- En quel sens les buts de présenter des images de guerre durant la Deuxième Guerre diffèrent-ils des raisons pour lesquelles on présente des images de guerre, de nos jours?
- Débat : les nouvelles sont de la propagande.

Pour approfondir

- Les films faits par Hollywood durant la Deuxième Guerre soutenaient principalement l'effort de guerre. Écoutez l'un de ces films pour analyser la position assumée par Hollywood, de nos jours, dans *Démineurs* (voa. *The Hurt Locker*), *La Guerre selon Charlie Wilson* (voa. *Charlie Wilson's War*), *Lions et agneaux* (voa. *Lions for Lambs*) et *Trois rois* (voa. *Three Kings*).
- Étudiez les héros de bandes dessinées canadiens entre 1940 et 1945. S'il y avait encore une fois une interdiction de diffuser des bandes dessinées américaines aujourd'hui, quels héros créeriez-vous pour les Canadiens?
- Énumérez toutes les raisons pour lesquelles les vedettes appuient des causes. Est-ce que certaines de ces raisons sont les mêmes que celles des vedettes de l'époque de la Grande Guerre?

Sources

- Aragona, Mike « *The Last Word: Farewell Johnny Canuck* », Savage Enterprises Publishing, mai 2003, www.savageland.com [anglais]
- Bell, John *Invaders from the North: How Canada Conquered the Comic Book Universe*. Toronto, Dundurn, 2006 [anglais]
- « *Canadian Army Film and Photo Unit* », Wikipedia, wikipedia.org/wiki/Canadian_Army_Film_and_Photo_Unit [anglais]

- « *Mary Pickford: Biography* », Answers.com, www.answers.com/topic/mary-pickford [anglais]
- O'Regan, James « *Shooters* » 2004, accessible à www.jamesoregan.com, un documentaire à la mémoire des membres de l'Unité de film et de photographie de l'armée canadienne [anglais]
- « *L'écrasement de l'axe* », Protecteurs du nord, Bibliothèque et Archives Canada, http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/lac-bac/guardians_north-ef/2009/www.collectionscanada.gc.ca/superheroes/index-f.html
- « *The Seventh Cross* », Wikipedia, [www.en.wikipedia.org/wiki/The_Seventh_Cross_\(film\)](http://www.en.wikipedia.org/wiki/The_Seventh_Cross_(film))
- « *Toronto Staff Report: 90 Glenwood Crescent (Mary Pickford House)* » Oct. 22, 2004, www.toronto.ca/leg-docs/2005/agendas/committees/te/te050118/it032.pdf

Extraits audiovisuels

- ONF « *La Faim, spectre de la paix* »
<http://www3.onf.ca/seconde-guerre/front-interieur/le-jeu-de-la-propagande.htm?autoplay=1&view=694261&sub-type=extraits&pext=1#aPlayback>
- ONF « *La Guerre des airs* »
<http://www3.onf.ca/seconde-guerre/front-interieur/le-jeu-de-la-propagande.htm?autoplay=1&view=704453&sub-type=extraits&pext=1#aPlayback>

*En 1940, les bandes dessinées américaines étaient frappées d'interdit au Canada, et cette situation s'est prolongée jusqu'après la guerre. Le vide laissé par le départ de Superman et des autres héros de Marvel a été comblé par la naissance de héros de bandes dessinées canadiennes.